



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Automne 2018

Chers amis membres des AA,

Débutons notre réunion avec un moment de silence, suivi par le Prémabule des AA :

« Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir. »

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse. Notre but premier est de demeurer abstinent et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

Nous avons perdu la maîtrise de notre vie

« Je suis alcoolique actif depuis l'école secondaire, et j'ai perdu progressivement la maîtrise de ma vie au fil de nombreuses années. Je suis un médecin qui a été arrêté et condamné à une peine de deux à six ans. J'ai arrêté de boire non pas parce que j'ai été éclairé mais parce que je me suis brûlé. J'ai fait toutes les Étapes deux fois, et je les utilise dans tous les domaines de ma vie. Présentement, je travaille sur la Quatrième Étape, en me concentrant principalement sur l'orgueil et le ressentiment. Ma liste est assez longue ! »

— John M., Territoire du Nord-Est

« J'ai 44 ans et je suis en train de purger une peine de 12 ans pour conduite avec facultés affaiblies. Je m'implique dans les AA ici. Pendant un temps (quatre mois et demi), c'est moi qui présidais les réunions. J'ai passé ce flambeau il y a environ un mois, ce qu'on fait régulièrement à peu près tous les trois mois. Nous sommes entre 20 et 30 personnes au moins qui assistons aux réunions toutes les semaines. Une très bonne bande de gars venus de partout aux États-Unis qui ont abouti ici parce que l'alcool leur avaient fait perdre la maîtrise de leur vie. » — Matthew W., Territoire du Sud-Ouest.

« Je suis un alcoolique. J'ai commencé à boire à l'âge de 21 ans. J'ai été arrêté pour vol d'un camion-citerne d'eau — je pensais pouvoir conduire saoul. J'ai garé le camion dans l'aire de stationnement de la station-service, puis les gars du Service des eaux sont venus me demander les clés, et j'ai été arrêté. » — Matthew M., Territoire du Pacifique

Le don du désespoir

« Allô, je m'appelle Sarah H. et je suis une alcoolique gravement atteinte qui en est à sa deuxième peine de prison. Je me suis rendu compte que j'étais alcoolique et que j'avais une dépendance

physique à l'alcool il y a 12 ans, et j'essaie tant bien que mal de me rétablir, ayant rechuté d'innombrables fois. Je suis le genre d'alcoolique qui boit toujours jusqu'au trou de mémoire; toutes les fois que j'ai été arrêtée, j'étais ivre, et le plus souvent je ne me rappelais pas ce que j'avais fait. J'ai désespérément besoin de m'en sortir, parce que je sais bien que je n'aurai pas toujours autant de chance. J'aurais dû mourir plusieurs fois déjà. Boire n'est qu'une autre façon de s'autodétruire. J'ai presque 40 ans et j'ai cinq enfants qui ont désespérément besoin d'une mère abstinente et présente. Ma famille pense que les AA ne sont pas faits pour moi, mais en réalité c'est moi qui n'ai pas fait ce qu'il fallait dans les AA, qui ne me suis jamais engagée à fond dans ce simple programme. » — Sarah H., Territoire du Sud-Ouest

« À l'âge de 16 ans, je pouvais déjà dès mon réveil jusqu'à ce que je décide d'aller dormir, et peu importait combien de jours ou de semaines s'étaient écoulées avant que j'aie dormi. J'ai vomi, titubé, tombé et bu suffisamment pour sombrer dans une spirale infernale où l'alcool, les drogues et des problèmes de santé mentale m'ont amené au fil des ans à faire beaucoup de temps en prison. J'ai aussi passé 25 ans à combiner les drogues et l'alcool. C'est assez: j'ai fait un choix et voilà où ça m'a mené! Je suis résolu à rester sobre, parce que si je bois, je vais mourir... et je ne veux pas mourir. » — Joseph K., Territoire du Nord-Est

« J'ai 31 ans et je suis alcoolique depuis l'âge de 13 ans. J'ai eu de longues périodes d'abstinence, mais les rechutes sont de pires en pires. Le ressentiment envers moi-même, la honte et la culpabilité

« C'est assez : j'ai fait un choix et voilà où ça m'a mené! Je suis résolu à rester sobre, parce que si je bois, je vais mourir... »

m'accablent, et maintenant la maladie m'a mis dans cette prison. J'ai finalement atteint le bas-fond. Je n'avais personne pour m'aider, personne à qui parler. J'ai trouvé le Gros Livre ici et j'ai commencé à organiser des réunions quotidiennes avec d'autres alcooliques en difficulté. Le Gros Livre et les AA ont ravivé ma foi et m'ont ouvert les yeux. » — Salvador S., Territoire du Pacifique

« Je bois et j'abuse de l'alcool depuis l'âge de 12 ans et j'en ai maintenant 45. Je suis mère de trois enfants, grand-mère de quatre. Et je suis vraiment prête à arrêter de boire. J'ai atteint le bas-fond avant d'entrer en prison: j'étais sans abri et ça durait comme ça depuis trois ans. Je veux des résultats différents cette fois, alors je suis prête pour un changement. » — Pearl H., Territoire du Sud-Est

Merci aux réunions des AA

« Je suis un alcoolique incarcéré dans la prison du comté par suite d'un autre épisode alcoolique stupide. Je me suis réveillé ici pour menaces et voies de faits graves que je ne me rappelle pas avoir commis. J'ai quand même eu de la chance parce que personne n'a été gravement blessé ou tué par mes actions. J'ai aussi de la chance parce que les AA viennent ici une fois par semaine pour tenir une réunion. Je travaille bien le programme et je suis prêt à commencer la Quatrième Étape, avec le désir ardent de rester abstinent. » — Aaron B., Territoire du Nord-Est

« Je viens de faire mes premières réunions des AA en prison et je dois dire qu'elles m'aident vraiment beaucoup ! Chaque soir je lis un chapitre du livre *Les Alcooliques anonymes*. J'aime les AA et j'ai hâte d'en lire plus et de travailler les Étapes. Merci d'avoir créé ce programme ! Sans vous je ne sais pas trop à quoi ma vie ressemblerait. » — Justin K., Territoire du Pacifique

« Avec les expériences que j'ai eues, je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui sans les AA. »

« J'allais parfois à des réunions des AA à l'extérieur, soit volontairement ou par ordre du tribunal, mais je ne les prenais jamais au sérieux. Et voilà que je me retrouve en prison à cause des mauvais choix de vie que j'ai faits sous l'influence de l'alcool. J'ai célébré 5 ans d'abstinence au mois de février de cette année. Je suis rempli de gratitude pour cette deuxième chance et pour cette occasion de mener ma vie comme ma Puissance supérieure le veut — sans alcool — et de continuer mon implication avec les AA pour le reste de mes jours, un jour à la fois. Présentement, c'est moi qui préside les réunions du groupe Deuxièmes Chances des Alcooliques anonymes le dimanche matin. Je suis reconnaissant des postes de service auxquels j'ai eu l'honneur d'être élu, et de l'occasion qui m'est donnée d'assister à des réunions des AA en prison. » — Mike C., Territoire du Pacifique

Ne partez pas avant que le miracle ait lieu

« Je m'appelle Victoria. J'espère que vous allez bien. Moi, ça va super. Je fréquente les AA par intermittence depuis six ans et j'en suis absolument ravie parce que ça m'a sauvé la vie. Avec les expériences que j'ai eues, je ne serais pas la femme que je suis aujourd'hui sans les AA. J'assiste à une réunion ici tous les lundis, et j'en suis très reconnaissante. Les bénévoles sont des gens fantastiques. J'ai une marraine, que j'apprends encore à connaître. Je prie et j'espère pouvoir travailler les Étapes avec elle. Merci de garder la flamme des AA vivante. Dieu vous bénisse. » — Victoria S., Territoire du Pacifique

« J'ai 52 ans et j'ai passé à peu près la moitié de ma vie en prison. Je suis le genre d'ivrogne qui vomit en buvant sa première bière à 5 heures du matin. J'ai essayé tout ce que mentionne le troisième chapitre du Gros Livre (« Autres données sur l'alcoolisme ») pour combattre ma maladie — mais c'est moi me fait battre un peu plus chaque fois par l'alcoolisme. Des huit ou dix dernières années, il y en a à peu près quatre au total où je n'ai pas bu — un cycle d'un an sans boire, un an reparti, ensuite j'arrête encore un an pour retomber l'année d'après. Je me suis finalement retrouvé ici dans une salle des AA où j'ai acquis une nouvelle compréhension de ma Puissance supérieure et un rétablissement solide. Je n'ai que 55 jours

aujourd'hui, mais le miracle s'est produit : plus question de serrer les dents toute la journée parce que je ne bois pas. C'est agréable de faire partie du Mouvement et je vais continuer à revenir. » — Robert R., Territoire du Pacifique

Confier sa vie

« Un autre membre des AA m'a encouragé à faire acte de foi en attendant le Gros Livre que j'espérais recevoir. Peu de temps après, il m'en apportait un pendant que je travaillais à la cuisine (je suis cuisinier en diététique). Je suis très fier, très fier. Pour moi, c'est une preuve de la manière dont la Troisième Étape fonctionne quand on confie sa vie et sa volonté aux soins de Dieu tel qu'on Le conçoit. Je le vois comme un encouragement à rester sobre, à partager honnêtement avec mes frères et à écouter attentivement en quête d'un parrain. J'écoute attentivement quand quelqu'un partage quelque chose d'intéressant. Quand l'élève est prêt, le maître apparaît. Depuis quelque temps, je médite sur la libération du ressentiment. Les ressentiments sont des émotions négatives actives qui alimentent le désir de vengeance. Juger les fautes des autres devient une sorte d'emprisonnement — l'esprit fait de nous les otages des dommages et de la douleur causés par les événements passés. Avec le cœur lourd, j'en vois la trace dans mon propre passé ainsi que les conséquences néfastes sur les visages de mes enfants. Mais, pour le moment, j'apprends à apprécier cette expérience en prison comme un guide qui m'aide à me concentrer sur la tâche qui est juste devant moi. » — Aaron G., Territoire du Sud-Est

Accepter, c'est la clef

« On dirait que j'ai seulement des ennuis quand je bois, alors j'ai décidé d'essayer les AA. Tous mes passages en prison sont reliés à l'alcool et à la violence, et c'est pourquoi j'ai tendu la main vers les AA. Quand je buvais, je devenais coléreux et égocentrique et je recourais souvent à la violence pour régler mes problèmes. Je suis abstinent maintenant depuis 19 mois et j'ai finalement décidé que je ne pouvais plus prendre un verre. J'aurais dû réaliser durant ma sentence précédente que je ne pouvais plus boire, mais je n'étais pas prêt à me consacrer entièrement à ce programme. Mais voilà où j'en suis. Quand j'ai été libéré en 2014, j'avais 20 mois de sobriété. J'assistais régulièrement à une réunion par jour, mais quand j'ai rencontré la personne qui est maintenant mon ex, je me suis remis à boire. Inutile de dire que la relation est partie en fumée. J'ai maintenant accepté que je ne pouvais pas boire comme les gens normaux, et ce programme a changé ma façon de penser, d'agir et de sentir. J'ai presque 10 ans de prison de faits depuis l'âge de 18 ans, alors il est temps que je remette ma vie sur les rails parce que j'aurai bientôt trente ans et le temps file de plus en plus vite. » — Matthew K., Territoire de l'Est du Canada

« J'écris cette lettre parce que j'ai eu le temps depuis que je suis ici de réfléchir à la vraie nature de mes torts. J'en suis venu à croire que la raison pour laquelle je finis toujours en prison est que j'ai peut-être un problème d'alcool. Ici, j'ai trouvé un exemplaire du livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*. Il lui manque quelques pages, mais ce livre m'a ouvert les yeux sur le problème que j'ai. En m'admettant à moi-même que j'ai un problème d'alcool, je sais que j'accomplis la Première Étape de mon rétablissement. Je comprends qu'il faut assister à des réunions des AA pour me renforcer de façon à ne plus jamais toucher à l'alcool. Ces réunions ont lieu partout dans le monde. » — Lazaro P., Territoire du Sud-Est

« Il y a quelques jours, le 2 juin, j'ai eu un an d'abstinence. Des

bénévoles de l'extérieur ont dit durant la réunion que ça ne comptait pas parce que j'étais en prison. On voit bien qu'ils n'ont jamais été incarcérés, parce qu'il n'y a pas de prohibition ici ! Les choses circulent à peu près de la même façon qu'à l'extérieur : vous pouvez obtenir tout ce que vous voulez pour le bon prix, mais ce n'est pas pour moi. Si je me le permets ici, je serai le même homme ou pire en sortant, alors non merci. Un an d'abstinence, j'en suis fier. » — **George U., Territoire du Sud-Est**

Appliquer les Étapes

« Je m'appelle Taylor et je suis un alcoolique du genre incorrigible. J'ai commencé à boire à l'adolescence et si j'avais su alors ce que je sais maintenant, j'aurais compris que j'étais déjà un alcoolique. L'alcool est devenu mon meilleur ami, ma source de confiance et de réconfort. Je volais ma mère ou je volais mon père biologique, celui qui m'a donné ma première bière et une camionnette déglinguée, ce qui est tout ce qu'il m'a jamais donné. Je me suis marié en 2003 et j'ai été en ivresse mentale pendant cinq ans jusqu'au jour où mon ex-femme et moi on a eu un problème, et les choses sont devenues plus difficiles au boulot. J'ai recommencé à boire et j'ai perdu ma femme, ma maison, le tout en moins d'un an. J'ai été au plus bas et au plus haut, puis j'ai connu encore d'autres bas et d'autres hauts, j'ai été en prison et hors de prison, j'ai passé de l'alcool aux drogues et vice versa, et j'ai même fait ma part dans les AA. Mais c'est seulement quand j'ai vraiment commencé à faire les Étapes que j'ai vu comment ma vie pouvait changer. Merci de m'avoir tendu la main. » — **Taylor O., Territoire du Sud-Ouest**

« Pendant très longtemps, j'ai eu un problème d'alcool, mais je suis complètement abstiné depuis déjà quelques années. Conserver mon abstinence est une priorité. Je mets les Douze Étapes en pratique tous les jours de ma vie. » — **Tony H., Territoire du Pacifique**

Il y a une solution

« Je suis dépendant à l'alcool. J'ai été agressé sexuellement quand j'étais plus jeune et j'ai grandi dans une famille où la violence régnait. Les raclées qu'on m'a données quand j'étais jeune m'ont laissées des cicatrices de la tête aux pieds. Ma mère et mon beau-père (ou son homme de la semaine) — tout ce qu'ils faisaient, c'était boire et se défoncer, alors je leur piquais déjà de la bière et de l'herbe à un très jeune âge. J'aimais le sentiment que ça me donnait d'être quelqu'un de différent, et ça m'aidait à oublier dans quoi je vivais. J'ai développé une dépendance très tôt. Naturellement, les choses n'ont fait qu'empirer avec le temps, mais j'apprends maintenant un autre mode de vie que j'avais sous les yeux durant tout ce temps. » — **Michael H., Territoire du Sud-Est**

« Je m'appelle Johnny V. et je suis un ivrogne, un alcoolique ! Je suis en prison pour conduite avec facultés affaiblies et je fais maintenant partie des AA ! Je viens de passer à la deuxième des Douze Étapes aujourd'hui. Il y a encore un combat entre mon cœur et ma tête, mais je crois que les AA sont ma réponse. Je crois aux AA. Après 34 ans d'alcoolisme, j'ai enfin trouvé une solution ! » — **Johnny V., Territoire du Nord-Est**

« Je suis un alcoolique, en prison depuis presque 20 ans, et j'assiste ici aux réunions hebdomadaires des AA. J'ai de bonnes chances d'obtenir ma libération conditionnelle en mars de l'an prochain et j'ai beaucoup de gratitude pour ce programme. Il faut que je commence à assister aux réunions à l'extérieur dès ma première journée de liberté. J'avais seulement 16 ans quand je suis entré en prison. Je ne veux pas vivre avec du ressentiment contre moi-même

ni personne d'autre. Je veux que ma deuxième chance en soit une dont je peux être fière, sans la honte d'avoir échoué.

Je n'ai encore jamais assisté à une réunion à l'extérieur. » — **Gregory P., Territoire du Nord-Est**

La prison leur a sauvé la vie

« Assis dans ma cellule, je me demande quoi écrire, quoi demander... d'abord le pardon ! Tout ce que je peux dire, c'est que j'aurais aimé que ma Puissance supérieure soit dans ma tête et dans mon cœur à l'instant où j'ai pris ce premier verre, qui m'a conduit où je suis. Ce n'est pas beaucoup de temps, mais même une journée c'est trop ! Je suppose que c'est le genre d'intervention dont j'avais besoin. Je suppose que c'est ainsi que les choses se passent quand on a décidé de boire jusqu'à en mourir. Mais le Créateur avait d'autres plans pour moi. J'ai l'hépatite C et un début de cirrhose du foie, apparue il y a trois ans, alors le fait d'être enfermé ici va peut-être me donner la chance de me rétablir. » — **Gabriel L., Territoire du Centre-Ouest**

« Je suis un alcoolique qui purge présentement une sentence de un à trois ans de prison. J'ai mon Gros Livre avec moi et, pour la première fois, je l'ai lu. Après ma libération, j'ai l'intention de m'impliquer dans le programme. J'ai assisté à des réunions quand je vivais dans la rue mais j'étais tellement pris par mon alcoolisme et ma toxicomanie que je n'ai jamais rappelé personne. Je viens du New Jersey mais j'ai été arrêté à Manhattan. Heureusement, sinon je crois bien que j'en serais mort. Cette sentence me donne le temps de penser à mes problèmes et à la manière de les régler. » — **Richard C., Territoire du Nord-Est**

Puissant, déroutant, sournois!

« Je m'appelle Robert P. et je suis aussi un alcoolique. J'ai assisté à des réunions des AA dans le passé, le plus souvent parce que j'y étais obligé. Cette fois, j'y vais parce que plus que tout au monde, je veux rester sobre. J'ai terriblement peur. Je sais dans mon cœur que je ne veux plus jamais toucher à l'alcool. Mais même en le disant j'ai encore des idées de boire qui me trottent dans la tête, et sincèrement c'est en train de me rendre fou. Toutefois, j'ai vraiment lu le livre cette fois-ci et j'ai commencé à travailler les étapes ; en fait, j'en suis à la Quatrième Étape présentement. Les gars qui organisent

« Heureusement, sinon je crois bien que j'en serais mort. Cette sentence me donne le temps de penser à mes problèmes et à la manière de les régler. »

la réunion ici nous aident beaucoup, mais je sais déjà que c'est un combat qui va durer toute la vie. J'ai très bon espoir d'y arriver. Je veux dire aux AA merci, merci, parce que je crois que ça m'a sauvé la vie. Je vais continuer à y aller et continuer à travailler à ma sobriété. » — **Robert P., Territoire du Centre-Est**

« Quelques minutes avant de commencer à vous écrire, j'avais envie de me défoncer. Mais Dieu est venu à moi et j'ai vu votre lettre. Elle disait que l'alcoolisme est une maladie progressive, mais qu'il est possible d'arrêter de boire. Je n'ai pas besoin de me défoncer ; je sais que je peux y arriver, mais il y a des moments où j'en doute. Quand même, je crois que Dieu est là pour moi ; j'ai arrêté il y a 30 jours aujourd'hui et je veux que ça continue. Les AA ne viennent pas ici, mais je prie pour qu'ils viennent. (Il y a un programme auquel je

participe — c'est quelque chose qui ressemble aux AA, mais pas exactement les AA.) Alors tout ce que j'ai, c'est vous tous. Est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'avoir envie de vous défoncer et que votre Puissance supérieure est intervenue pour vous dire de ne pas le faire — mais que vous l'avez fait quand même ? Je prie et Dieu me guide dans mes actions, mais je suppose que j'ai encore du travail à faire là-dessus. Il y a des fois où je n'arrive pas à voir la lumière au bout du tunnel. » — **Eric M., Territoire du Centre-Est**

Prêt à tout faire

« Je m'appelle Pat et je suis un alcoolique. J'ai 25 ans. Je n'ai accès à aucune sorte de bibliothèque ni d'église ni de réunions comme celles des AA. J'ai écrit au service d'aide aux toxicomanes de la prison il y a environ neuf mois et j'ai demandé un Gros Livre, que j'ai reçu il y a deux mois et que je lis chaque jour. Depuis l'âge de 16 ans, j'ai passé environ six ans incarcéré pour des crimes qui découlent directement de ma consommation d'alcool, et je sens que si je continue dans la voie où j'étais avant d'être incarcéré, cette fois-ci, je vais arriver assez vite au bout de mon rouleau. Je crois sincèrement que j'ai touché le bas-fond, et je suis prêt à tout faire pour rester abstinent. » — **Patrick O., Territoire du Nord-Est**

Un sentiment d'appartenance

« Je m'appelle Bridget J. et je suis une alcoolique. J'ai 35 ans et je suis nouvelle dans les AA. Même si je sais depuis longtemps que je suis alcoolique, je n'avais pas envie d'arrêter de boire pour autant. Sous l'influence de l'alcool, j'ai pris de mauvaises décisions et maintenant, j'ai une sentence à purger en prison. Je n'avais jamais eu d'ennuis auparavant et j'ai été élevée dans une bonne famille ; j'ai été à l'université et je suis infirmière diplômée de métier. Au début, j'ai commencé à assister aux réunions des AA parce que j'y étais obligée après ma condamnation pour conduite avec facultés affaiblies. Même si je retirais quelque chose de chaque réunion, j'étais sûre que je ne trouverais jamais un groupe d'attache. Puis, j'ai assisté à une réunion — assez bizarrement, c'était sur la rue où j'ai grandi — et j'ai su immédiatement que ce serait mon groupe d'attache. Pour la première fois, je me sentais à l'aise dans un groupe et les gens qui ont pris la parole m'étaient vraiment sympathiques. On rit toujours beaucoup dans ce groupe et les gens disent toujours à quel point ils aiment le groupe. J'ai hâte de revoir toutes ces personnes un jour. Ayant atteint mon bas-fond et faisant mes premiers pas dans un programme et dans les AA, je suis excitée à la perspective de me rétablir et de vivre sans alcool pour la première fois. Je lis toutes les brochures qui me tombent sous la main et j'aime beaucoup entendre parler les membres d'expérience. Je n'ai pas encore commencé à suivre les Étapes et l'idée d'avoir une marraine m'effraie un peu. J'ai l'esprit très ouvert, mais j'ai du mal à accepter une Puissance supérieure. » — **Bridget J., Territoire du Sud-Est**

« J'ai payé un prix très élevé — de nombreuses années à entrer et sortir de prison dans tous les coins du pays. J'ai perdu famille, maison et possessions. Mais toutes ces choses et bien d'autres, c'est moi et personne d'autre qui les ai faites. À l'âge de 50 ans, la route que j'ai suivie a été longue et remplie de chagrin. Mais grâce aux AA et à divers autres programmes, je sais que je ne suis pas seule à marcher sur cette route. » — **Melissa T., Territoire du Sud-Est**

« Je fais partie du groupe des AA en prison. Je suis alcoolique depuis

une trentaine d'années. Ça ne m'a jamais rien donné et c'est ici que ça m'a mené. Alors les AA m'ont accueilli dans leur groupe, et j'adore ça. Enfin des gens qui me comprennent et comprennent mon problème ! » — **Robert D., Territoire du Sud-Est**

« Lisez-le. Lisez-le maintenant. »

« Je dois mon abstinence au programme des AA, parce que sans lui ma vie sans alcool serait passablement ennuyeuse. Mais grâce au programme, j'ai la chance de me retrouver chaque semaine avec d'autres alcooliques en rétablissement pour parler ensemble de ce que nous étions, de ce qui nous est arrivé et de comment nous sommes maintenant. L'éveil spirituel que je vis actuellement comme résultat de ce programme est sans aucun doute l'une des choses les plus précieuses qu'il m'a jamais été donné d'expérimenter — et je le vis encore... tant et aussi longtemps que je continue à revenir ! Je continue à revenir parce que ça marche. Vous savez, je suis entré pour la première fois dans une salle de réunion des AA à l'âge de 19 ans, et tout ce que je me rappelle avoir entendu, c'est : « continue à venir — ça marche quand on s'y applique. » Eh bien, j'ai suivi la première partie de cette suggestion — je suis revenu plus ou moins régulièrement pendant 12 ans — mais le programme ne s'est mis à marcher que lorsque je m'y suis appliqué. C'est là que les choses se sont mises à changer, parce que c'est tout à fait vrai : ça marche quand on s'y applique. J'ai changé ma mauvaise volonté en bonne volonté quand j'ai décidé de suivre quelques-unes des suggestions qu'on me faisait, avec un esprit ouvert et honnête. La toute première chose qu'un membre m'a suggérée quand j'avais 19 ans, c'est : « Lis les 186 premières pages du Gros Livre et rappelle-moi. » Eh bien, je ne sais pas où est cet homme aujourd'hui, mais j'ai finalement écouté son conseil et j'ai lu le Gros Livre il y a deux ans. Je ne peux pas retrouver tout ce temps perdu à boire, alors si vous êtes comme moi, donnez-vous cette chance et lisez-le. Lisez-le maintenant. » — **Donald C., Territoire du Pacifique**

Service de correspondance avec les détenus (SDC)

Ce service s'adresse aux détenus alcooliques qui seront libérés dans au moins six mois. Nous cherchons à jumeler un membre des AA d'un autre territoire, les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes. Nous ne fournissons pas de lettre de recommandation aux conseils de libération conditionnelle, aux avocats ou aux tribunaux. Nous ne choisissons pas de parrain ; par contre, une fois le contact établi, un membre des AA de l'extérieur pourrait accepter de devenir votre parrain. Si vous souhaitez partager votre expérience en matière d'abstinence et de problème d'alcool, n'hésitez pas à nous écrire et à demander un formulaire. Nous vous remercions de votre patience.

Contact avant libération

Ce service s'adresse aux détenus qui doivent être libérés d'ici trois à six mois. Nous ne choisissons pas de parrain ; par contre, une fois la transition faite entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur », quelqu'un pourrait accepter de vous parrainer. Nous tentons de trouver un membre des AA à l'extérieur dans votre lieu de résidence qui vous écrira un peu avant votre libération. Vous pouvez demander un formulaire, ou nous écrire et nous donner la date de votre libération et votre destination (adresse, ville, état ou province, numéro de téléphone).